



VIVRE DE SA

Exercer un boulot que l'on aime, faire partager sa passion... Le rêve ! Tout vert à vélo peut avoir un jour ou l'autre cette idée en tête.

On s'attache bien les services d'un moniteur de ski, d'un guide montagne, d'un prof de tennis... Alors pourquoi pas un accompagnateur VTT ? « Pfff à quoi bon ? J'sais faire du vélo !... » Qui n'a jamais entendu ce genre de réflexion... En règle générale, prendre un accompagnateur VTT n'est pas encore entré dans les mœurs. D'autant qu'il y a pléthore d'itinéraires balisés, de topo-guides... et de Rando-Books. Mais chaque réalisation a ses propres limites. Un balisage permanent impose des contraintes juridiques (à cause des droits de passage, certaines variantes sont "oubliées"). La qualité des topo-guides est inégale selon les éditions, les régions... et l'on doit toujours plonger le nez dedans. Se laisser guider par un gars qui connaît le sentier apporte donc un plus aux supports existants. Il y a là un formidable challenge à relever, un créneau à développer. Justement ça tombe bien, vous adorez encadrer les gamins du club, les virées dominicales...

Et tenter d'en faire votre métier ? Commençons par réfuter une idée trop souvent répandue : en France, pour avoir le droit d'encadrer professionnellement, on doit être titulaire d'un Brevet d'État d'Éducateur Sportif. Les Brevets Fédéraux ne servent qu'à titre bénévole... Et donc en aucun cas à faire bouillir la marmite, sauf s'il n'y a pas de B.E.E.S dans la branche concernée.

SPORT À RISQUES

Rassurez-vous, il y en a un... Et pas piqué des crampons, puisque notre sport est classé "à risque" (au même titre que l'équitation, le kayak...). Remarquez vous pouvez passer outre... C'est comme pour les impôts, les radars, les préservatifs... : à vos risques et périls ! Pas d'bol, nos instances dirigeantes viennent de pondre début 98 un nouveau diplôme. Exit le B.E.E.S de Cyclisme Option VTT, place au B.E.E.S.A.C

(... des Activités du Cyclisme). Un changement d'appellation qui change tout, excepté pour le Tronc Commun (cours du soir ou stage d'un trimestre avec enseignement + examens portant sur les matières suivantes : Physiologie, Anatomie, Physiologie, Pédagogie & Réglementation). Par contre, pour la partie spécifique, accrochez-vous.

- **Un test de sélection (maniabilité/X-C)**
- **Une pré-formation (motivation, capacités physiques, aptitude pédagogique)**
- **Cette première étape franchie, vous aurez le choix entre 3 orientations :**
 - **Orientation 1 :**
Route/Cyclotourisme
 - **Orientation 2 :**
Piste/Cyclo-cross
 - **Orientation 3 :**
VTT/Bi-Cross/Cyclisme en salle
- **Votre choix effectué, vous devrez subir 3 Unités de Formation (340 heures) :**
 - **U.F 1 :**
Initiation/Perfectionnement Technique.
 - **U.F 2 :**
Pédagogie de la pratique cycliste.
 - **U.F 3 :**
Milieu/Environnement/Réglementation.

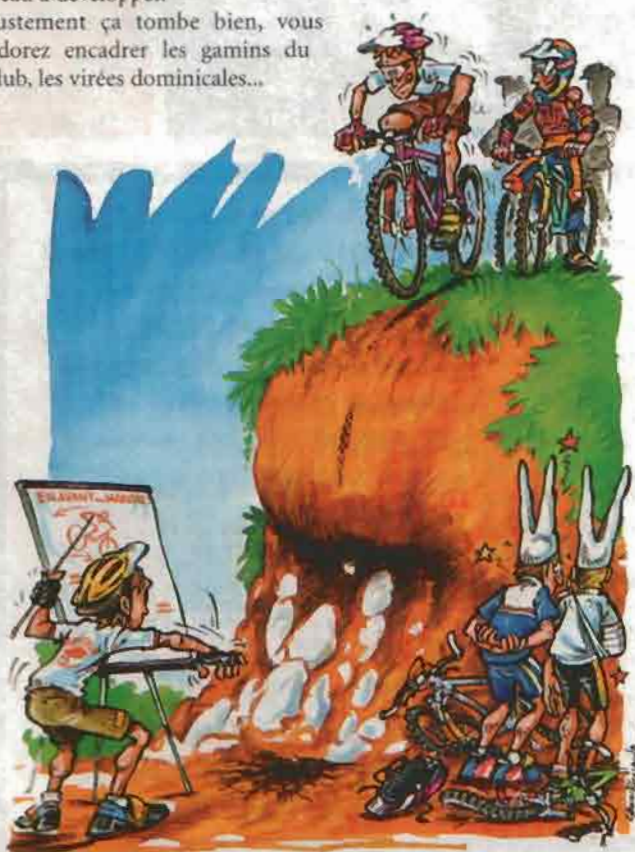
Glups... Si on a bien compris, pour enseigner le VTT faut donc posséder un moutinbike, un bikosse, un VS (Vélo Sale... euh non en salle), et sûrement aussi un bikroute, car vous aurez normalement un test physique dans un autre domaine que le votre...

- **Si vous suivez encore, voici à titre indicatif le programme de l'Examen Final**
 - Test Pratique :
 - Épreuve Technique
- **Épreuve Physique (dans un autre domaine : route, cyclo-cross...)**
 - Écrit Technico/Tactico/Technique
 - Oral Juridico/Socio-éco/Fédéral
 - Épreuve Pédagogique
 - Course d'Orientation
 - Oral Technique

Tout est naturellement à votre charge : matos, déplacements, hébergement, formation... A vous de trouver le financement : votre patron, l'ANPE, un contrat-stage, un sponsor, vos économies... + un an de congé sans solde !

ÇA Y EST !

Vous êtes diplômé, vous avez la tête et les jambes. Bravo ! Reste maintenant à bosser... Et là, les démarches sont les mêmes que pour d'autres métiers : avoir un projet qui tienne la piste, des idées originales, choisir son statut, établir un budget prévisionnel, investir un minimum (VTT, casques, remorque...), trouver un local, s'assurer (ex : Responsabilité Civile pour la clientèle)... Avant de vouloir voler de vos propres ailes, on peut aussi chercher une embauche dans un centre de vacances, une association, une collectivité locale, une station de ski se mettant au tourisme vert. Plus que le prix proposé, c'est la qualité du produit, sa diffusion, le "feeling" avec les gens qui fait la différence. Choisir des sites appropriés, des circuits à thème, des parcours itinérants sur une journée, 3 jours, une semaine ; être à la recherche de nouveaux spots... Bref, une préparation en amont, sur le terrain, qui conditionne la qualité de votre prestation future... et l'indispensable "bouche à oreille". Arriver ensuite à faire travailler les fondamentaux (équilibre, freinage, motricité, trajectoire, pédalage, maîtrise de la vitesse) sans en avoir l'air, en s'amusant, sur un parcours naturel au cours d'une sortie ; cibler la "clientèle", son niveau, ses envies... Car il ne faut jamais oublier qu'avant de VOUS faire plaisir, il faut LES contenter... Nuance ! A quelques rares exceptions près, l'activité reste saisonnière, pouvant aller parfois de Pâques à la Toussaint. D'ailleurs, vos collègues sur la place cumulent souvent les mandats (moniteur de ski, restaurateur...), tandis que d'autres ont du mal à joindre les deux bouts... En clair, vivre de sa passion, ça dépend... Mais vivre sa passion, c'est sûr ! ●



PASSION...



LOUIS GARDON

"VTT Nature" à Bedous (64)

> En quoi consiste ton travail ?

Avant d'être un job, c'est avant tout un objectif, une philosophie de vie : réconcilier le monde rural avec son patrimoine de chemins ancestraux... et en faire profiter les vététistes !

Les sorties accompagnées servent aussi à faire communiquer ensemble ruraux et urbains (nos clients généralement), afin qu'ils se respectent mutuellement. Comme tout travail lié à la prestation de service, il faut arriver à convaincre les partenaires privés, les collectivités locales, que l'on peut être un moteur économique dans le tourisme, premier secteur créateur d'emplois en France.

> Les bons côtés ?

- Vivre dans la nature et trouver tous les jours de nouveaux itinéraires.
- Travailler presque toute l'année en ayant créée sa propre entreprise indépendante... Même si ce n'est pas le Pérou !
- Rencontrer sans voyager un public varié : cadres dynamiques, familles BCBG, ados véhélistes, baroudeurs, handicapés... Tout ce petit monde devient rapidement une bande de copains, grâce à la fée VTT.

> Les mauvais côtés ?

- Endurer les aléas d'une météo capricieuse.
- Être opérationnel et de bonne humeur à tout moment de la saison.
- Assurer la maintenance du parc VTT (style jantes explosées par des "pas délicats").
- Entretenir les sentiers bénévolement, alors que les collectivités locales dilapident les subventions de l'Europe en pistes forestières dévastatrices pour l'environnement, coûteuses et de toutes façons pas rentables...
- Trop de matos investi (VTT de qualité, véhicules...) pour une recette aléatoire.



DENIS BOISSIÈRE

"Sport passion" à l'Espérou (30)

> En quoi consiste ton travail ?

A partir d'une base d'hébergement (un hôtel en l'occurrence), j'organise d'une manière "classique" (sic) mon activité d'accompagnateur sur le massif du Mont Aigoual, avec comme base de départ l'Espérou. Mais accompagner sur le terrain clients, groupes et scolaires, n'est qu'une partie de mon activité dans le domaine du VTT (le VTT Aigoual) et je m'implique également dans les différents stages de formation (BF1, BF2, BEESAC, Qualif' VTT...)

> Les bons côtés ?

- Travailler dans le sport, côtoyer des gens dynamiques, intéressés par notre discipline.
- M'impliquer à fond dans cette activité saisonnière... qui me laisse l'occasion en hiver de pratiquer ma seconde "profession-passion", à savoir moniteur de ski.

> Les mauvais côtés ?

- Des revenus très irréguliers, très aléatoires même en pleine saison...
- Faute d'argent (le porte-monnaie n'est pas extensible même en vacances...) on préfère économiser sur ce qui n'est pas obligatoire (sic)... et on fait donc souvent l'impasse sur l'accompagnateur VTT



Un cadre bucolique, des VTT, une remorque et de quoi la tracter : quelques ingrédients de base pour réussir...



JEAN-NOËL USANNAZ

"Espace VTT Courchevel"

> En quoi consiste ton travail ?

Il faut d'abord séparer 2 périodes bien distinctes : intersaison (printemps/automne) où l'activité tourne au ralenti et dont on profite pour mettre en place les nouveaux produits, pour réviser complètement le matériel, s'occuper de la promotion. En pleine saison, tout doit être calé ; seule l'organisation du planning des activités venant se greffer à l'accompagnement proprement dit. A cette période, toutes les sorties se font avec l'utilisation d'une remontée mécanique... Ce qui ne veut pas dire que l'on fait que de la descente ! Généralement, je fonctionne en sorties 1/2 journée, ce qui me permettent d'effectuer avec mon associé (un autre B.E) une rotation au niveau du point-accueil. Il faut toujours être présent pour renseigner la clientèle!

> Les bons côtés ?

- Exercer sa passion dans un cadre superbe.
- Le contact avec les gens et les relations de travail avec les différents partenaires de la station.
- Travailler pour soi... Mais j'ai la chance de pouvoir le faire grâce à ma pluri-activité, car je suis aussi moniteur de ski en hiver.

> Les mauvais côtés ?

- L'entretien des VTT après une journée d'accompagnement, en plus du planning... Je suis toujours volontaire pour le planning.
- Une saison trop courte.
- Le mauvais temps qui oblige à annuler des sorties.